

Magali Moisy.

Internet, un pont entre les cultures pour les étudiants bretons ?

Résumé.

Cet article propose les premiers résultats français d'une recherche comparative internationale portant sur les étudiants et leur appropriation d'Internet et des média. Il met l'accent sur les usages culturels d'Internet de 1255 étudiants, à travers le prisme de leur rapport aux média de masse (journaux, télévision, radio) et de leurs évaluations d'Internet.

MOTS CLEFS : ÉTUDIANTS, USAGES D'INTERNET, ENQUÊTE QUANTITATIVE, COMPARAISON INTERNATIONALE

ABSTRACT.

This article proposes the first French results of an international comparative research concerning the students and their appropriation of Internet and different media. It emphasizes the cultural manners of Internet of 1255 students, through the prism of their report in media of mass (newspapers, television, radio) and of their evaluations of Internet.

KEY WORDS: STUDENTS, USES OF THE INTERNET, QUANTITATIVE STUDIES, INTERNATIONAL COMPARISON.

CREAD M@rsouin-Université de Rennes 2

Magali.Moisy@uhb.fr

<http://www.marsouin.org>

1 PRÉSENTATION DE LA RECHERCHE.

Dans le cadre d'une recherche comparative internationale - Canada, Suède, Mexique, France - portant sur les étudiants et leur appropriation d'Internet et des média (1), la Bretagne a recueilli à l'aide d'un questionnaire, des données auprès de 1255 étudiants, inscrits en premier cycle de l'enseignement supérieur (2). Ces étudiants appartiennent aux quatre universités de Bretagne et sont répartis en quatre grands domaines : Arts, Lettres /Sciences Humaines et Sociales/Sciences, Mathématiques/ Autres.

Cet article présentera le profil des étudiants à savoir leur sexe, l'université dans laquelle ils sont inscrits et les disciplines qu'ils étudient. Puis, sera mis en exergue leur diversité culturelle définie par leur langue maternelle et leurs facilités à parler, lire et comprendre d'autres langues. Ce contexte culturel posé, l'article fera état des résultats concernant les usages d'Internet de ces étudiants pour accéder à un pan de la culture véhiculée par les média de masse. L'on conclura sur l'écart entre leurs évaluations d'Internet et leurs pratiques effectives. Ce qui devrait permettre d'apporter un début de réponse à la question suivante : Internet représente-t-il un pont entre les cultures pour les étudiants de Bretagne ?

2 RECUEIL DES DONNÉES.

Il s'est effectué par voie de questionnaire. Celui-ci visait à obtenir une image globale de l'étudiant permettant de donner du sens à ses usages d'Internet. Il se compose de quatre parties. La première interroge les étudiants sur leur contexte de vie, c'est-à-dire sur leurs ressources personnelles, sociales et culturelles. La seconde partie appréhende leurs pratiques d'Internet dans leur vie privée, étudiante et/ou professionnelle et publique. Dans ces trois espaces de vie, l'on mesure comment ce médium est exploité par les étudiants pour savoir (chercher ou acquérir de l'information), faire (acheter un produit) et communiquer (interagir avec autrui). Enfin, la quatrième partie s'intéresse aux manières dont les étudiants évaluent Internet.

En France, ce questionnaire a été administré de deux manières complémentaires. D'abord, par questionnaires imprimés distribués aux étudiants. Ensuite, par le Web où il a été mis en ligne par le Groupement d'Intérêt Scientifique Marsouin (3).

Ainsi, 1255 questionnaires ont pu être exploités fin 2007 début 2008. Les résultats ne faisant pas état de différences notables - hormis la fréquence d'usage d'Internet, les lieux d'usages et l'habileté d'usage - entre les étudiants ayant renseignés le questionnaire papier et Web, les résultats regroupent les réponses obtenues par ces deux méthodes.

3 RÉSULTATS.

3.1 Disciplines étudiées.

L'enquête a été menée dans quatre universités de la région Bretagne qui accueillent 67 727 étudiants dont 44 346 en licence (4). Les répondants à cette étude appartiennent aux quatre champs couverts par la recherche puisque (29%) sont inscrits en Arts, Lettres ; (28%) en Sciences Humaines et Sociale et (20%) en Sciences, Mathématiques. Enfin, (23%) appartiennent à d'autres filières telles que Carrières Sociales, Métiers du livre, Staps.

3.2 Âge, sexe.

Si la majorité des répondants (96%) sont de jeunes adultes âgés de 18 à 24 ans, plus de la moitié de ceux qui ont participé sont des étudiantes (65%). Et, parmi elles (63%) ont préféré répondre sur le questionnaire papier.

Au delà des profils, qui sont ces étudiants de Bretagne ? Ont-ils suffisamment de besoins liés à leurs origines culturelles et de compétences linguistiques pour exploiter Internet à des fins culturelles ?

3.3 Origines des étudiants.

Tableau 1. Origine des étudiants.

Bretagne	Autres régions de France	Autres pays parlant français	Autres pays
63 %	32 %	0	0,08%

La majorité des répondants sont originaires de la Bretagne et à la grande surprise aucun étudiant ne vient d'un autre pays.

Tableau 2. Langue maternelle.

Français	Anglais	Autres
97%	0,32 %	1,83 %

La majorité des étudiants ont le français comme langue maternelle parlée. Un petit nombre d'étudiants ont été bercés par d'autres langues comme l'anglais. Le reste parlaient l'arabe (4), le malgache (4), le bulgare (2), le zarma (2), le breton (2), le chinois (1), le mahorais (1), le néerlandais (1), le portugais (1), le roumain (1), le thaïlandais (1), le kikongo (1), l'italien (1), le wolof (1).

Tableau 3: Langues parlées (facilités).

Français	Anglais	Espagnol	Allemand	Autres
56%	67%	32%		

Et, ces étudiants disent avoir des facilités à parler d'autres langues comme l'anglais pour (67 %) d'entre eux, l'espagnol pour (31%), l'allemand pour (11%) et le breton pour (1%). Enfin, (7,4%) des étudiants ne parlent pas de langue étrangère. Pour en finir avec leurs compétences linguistiques, (80%) disent lire l'anglais, (47%) l'espagnol et (17%) lisent l'allemand, (2%) disent lire ou comprendre le breton. Mais très peu, (2%) n'en lisent ni n'en comprennent aucune.

Ainsi, la majorité des étudiants parlent ou lisent l'anglais et sont donc potentiellement susceptibles d'exploiter ce savoir pour accéder à d'autres cultures. Cela se vérifie-t-il à travers leur exploitation des média de masse (journaux, télévision, radio, internet) ?

3.4 Journaux et sites Internet associés (Genre).

Une étude de l'Observatoire de la Vie Etudiante montrait en 2003, une érosion globale du lectorat de la presse quotidienne, phénomène amplifié chez les étudiants. Et, ses résultats mettaient en avant une préférence de cette catégorie de la population, pour les journaux nationaux suivis des journaux régionaux (Vourc'h, 2003).

Le développement d'Internet fait-il évoluer le rapport des étudiants envers ces supports ? Et, les étudiants continuent-ils lire un peu, les journaux de leur nation, de leur région ou s'intéressent-ils dorénavant au monde ?

Contrairement aux résultats de Ronan Vourc'h, la présente recherche montre que les journaux régionaux sont les plus fréquemment consultés, à savoir une fois par semaine ou quotidiennement par (65%) d'entre eux. Par contre, (77%) les consultent rarement ou jamais en ligne.

Et, (61%) lisent rarement ou jamais les journaux nationaux imprimés en langue française et encore moins leur version en ligne puisque (69%) le font rarement ou jamais. De plus, ils sont encore moins nombreux à lire les journaux anglophones puisque (86%) les lisent rarement ou jamais dans leur version imprimée et (86%) quand ils sont en ligne.

Alors si la présente étude confirme que globalement les étudiants lisent très peu les journaux nationaux, elle montre qu'ils lisent encore moins les journaux en langue anglaise. Phénomènes qui s'accroît sur Internet. Par contre, la presse gratuite locale - ceci étant vrai pour la ville de Rennes - est consultée par la moitié des étudiants une fois par jour ou par semaine dans sa version imprimée. Mais, là encore ce n'est pas effectif sur Internet puisque (90%) ne la consulte jamais par ce médium. Les journaux sont donc très peu lus par le biais d'Internet par les étudiants de Bretagne.

3.5 Contenus des journaux lus.

Quand on regarde quels contenus intéressent les étudiants, les actualités puis les contenus culturels viennent en tête. D'abord, l'actualité internationale puisque (61%) la lisent quotidiennement ou de manière hebdomadaire et un quart d'entre eux la consulte en ligne. Mais, (55) % ne la lisent jamais en ligne.

Ensuite, l'actualité politique mobilise les étudiants. En effet, (57%) la lise quotidiennement ou de manière hebdomadaire et (24 %) le font en ligne. Mais, (56%) des étudiants ne lisent jamais en ligne l'actualité politique.

En ce qui concerne les contenus culturels des journaux, la moitié des étudiants les consultent une fois par semaine et presque un quart (23%) le font en ligne. Mais, un peu plus de la moitié (52 %) les consultent rarement ou jamais en ligne.

Ces résultats montrent que les étudiants de l'ouest de la France privilégient ici encore, les supports papier pour prendre connaissance des actualités et des contenus culturels des journaux.

3.6 Écoutent-ils la radio ?

Internet élargit-il l'horizon d'écoute radiophonique des étudiants ?

L'enquête révèle que ce sont surtout les stations nationales francophones que les étudiant écoutent et ce, une fois par jour par (54 %) d'entre eux. (13 %) les écoutent en ligne quotidiennement ou de manière hebdomadaire. Les stations internationales quant à elles, sont peu investies puisque (82 %) les écoutent rarement ou jamais. Enfin, (81 %) des étudiants disent ne jamais écouter ou rarement d'émissions de radio uniquement sur Internet. Globalement, les émissions de radio sont francophones et peu d'étudiants en Bretagne les écoutent à partir d'Internet.

3.7 Les étudiants et la télévision.

Comme pour les autres média de masse, les résultats montrent que l'accès à la culture reste locale. En effet, (67%) des étudiants regardent des chaînes francophones une ou plusieurs fois par jour. Et, (83%) d'entre eux regardent rarement ou jamais de chaînes anglophones. Quand aux sites web, (71%) des étudiants consultent rarement ou jamais les sites télé francophones. Et, encore moins les sites télé anglophones, puisqu'ils sont (88%) à les regarder rarement ou jamais.

Globalement, la télévision est regardée en français et très peu sur le web, que ce soit des sites de journaux imprimés ou des sites télévisés propres au Web puisque (90 %) des étudiants disent ne jamais regarder ces derniers.

3.8 Internet, pour quoi faire et avec qui ?

Globalement (72 %), les étudiants utilisent Internet au moins une fois par jour. Cette présentation des résultats met en relief les principaux lieux de la planète où se trouvent les interlocuteurs des étudiants lorsqu'ils effectuent diverses tâches par l'intermédiaire du Web.

Ainsi, lorsqu'ils ont des recherches à effectuer sur Internet, ces étudiants le font prioritairement en quête d'informations pratiques. Dans ce cas, (33%) le font une fois par semaine et (35%) une fois par mois. Et, ils contactent alors des personnes à l'échelle de la France pour (38%).

Ensuite, ils utilisent Internet pour faire leurs travaux académiques. (33%) des étudiants le font une fois par semaine et (20 %) contactent pour le faire des personnes en France. Vient ensuite la planification de leurs études par Internet, puisque (22%) le font une fois par semaine et (29%) une fois par mois. Pour cela, leurs contacts sont pris à l'échelle de la région pour (33%) d'entre eux. Un peu moins souvent les étudiants exploitent Internet en quête d'événements culturels puisque (45%) d'entre eux en recherchent une fois par mois. Et pour ce faire, ils contactent des personnes en France pour (33%) d'entre eux et en Bretagne pour un quart d'entre eux. Enfin, pour échanger sur Internet par plaisir ou par curiosité, (39%) le font en France et (20%) le font à l'échelle Européenne. C'est donc surtout au niveau du territoire français et de la Bretagne que les étudiants contactent d'autres personnes par Internet et peu en Europe ou dans d'autres parties du monde.

4 POUR CONCLURE.

Cette recherche montre que les étudiants utilisent Internet mais, peu comme pont entre les cultures puisqu'ils ne communiquent pas vraiment par cet outil au delà du territoire national. De plus, Internet ne s'avère pas un mode d'accès à la culture véhiculée par les média de masse classiques puisque, les étudiants de Bretagne lisent peu les journaux en ligne, écoutent peu la radio sur Internet et regardent peu la télévision ou les sites qui s'y rapportent. Pourtant, à la question sur les conséquences possibles de l'intégration d'Internet dans la société, (65%) des étudiants sont tout à fait d'accord ou d'accord avec l'assertion selon laquelle Internet encourage la diversité culturelle. Et, bien (48%) pensent qu'Internet renforce la domination de quelques cultures sur la scène mondiale, les étudiants n'utilisent ce médium qu'au niveau national voire régional et en français. Ceci montre un écart entre leurs représentations d'Internet et leurs pratiques effectives. Résultats qui seront complétés et analysés plus finement courant 2008 et comparés avec ceux des partenaires internationaux de cette recherche.

RÉFÉRENCES.

- (1) Frenette, M & Johnsson-Smaragdi, U. (2004). A cross national study on university student's experiences with the Internet. Shaping the future of communication research in Europe. European Communication Association. Istanbul. April, 17-20
- (2) Albero, B & Moisy, M. (2006). Les étudiants internautes. 8ème Biennale de l'Education. Lyon.
- (3) Le questionnaire a été mis en ligne par M@rsouin : <http://www.marsouin.org/>. Et rempli sur http://marsouin.infini.fr/enquete_etudiants/question_rebi_papier.php.

- (4) Ils sont en Licence (L1, L2, L3) d'après le schéma européen d'organisation des études. Cela équivaut au niveau V de la Classification Internationale Type de l'Éducation de l'Unesco. UNESCO, CITE, Conférence générale vingt-neuvième session, Paris, 1997, p9. <http://www.uis.unesco.org/>
- (5) Sources MEN DEP –Fiche SISE. Année universitaire 2006-07. Académie de Rennes, Service Etudes, Prospective et Pilotage. www.ac-rennes.fr
- (6) Vourc'h, R. (2003). Loisirs et pratiques culturelles des étudiants. Observatoire de la vie étudiante. OVE info, n°7, p3.

LES DOCUMENTS DE RECHERCHE RÉCENTS.

Année 2008.

2-2008. Patrascu M., L'usage de la télévision sur le téléphone mobile et des plateformes de partage de vidéos en France. Résultats d'une enquête qualitative.

1-2008. Mevel O., Abgrall P. Management de l'information dans l'organisation. Une approche nouvelle de la veille informationnelle fondée sur le captage et le traitement des signaux faibles.

Année 2007.

15-2007. Jullien N., Trémenbert J. Les TIC dans les TPE : un investissement sous contraintes économiques et personnelles.

14-2007. Jullien N. Développer du logiciel libre, une activité marchande !

13-2007. Ruellan D. Penser le « journalisme citoyen »

12-2007. Jullien N. Participer à des développements libres, embaucher des développeurs : une stratégie commerciale ?

11-2007. Deltour F., Sargis-Roussel C., How does knowledge integration occur during Information Systems projects. An empirical investigation of the influence of social capital.

10-2007. Cariou C., Lethiais V. Proximity, technology and mode of diffusion as determinants of knowledge flows.

9-2007. Cariou C. Les relations créatives des entreprises entre proximités et technologies : un état de l'art.

8-2007. Colombier N., Martin L., Pénard T. Les salariés sont-ils réellement satisfaits des TIC ?

7-2007. Tiemtoré W. Z. Les TIC dans l'éducation en Afrique sub-saharienne : espoir fondé de développement ou émergence d'une nouvelle utopie ?

6-2007. Plantard P. TICE et nouvelles formations professionnelles à l'université : approches anthropologiques.

Contact :

M@rsouin
GET - ENST Bretagne
CS 83818, 29238 Brest CEDEX 3

Marsouin@infini.fr
(0)229 001 245